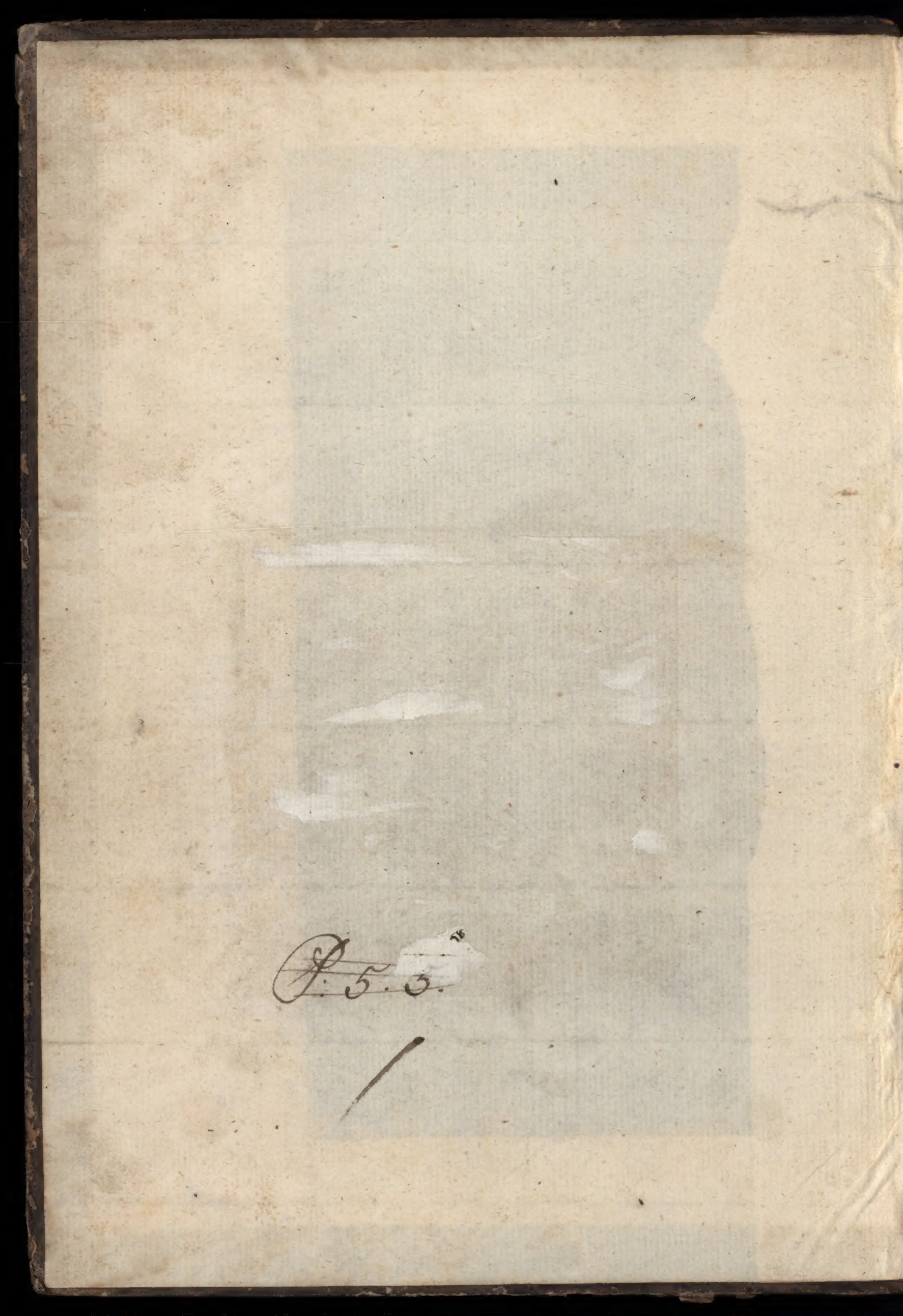
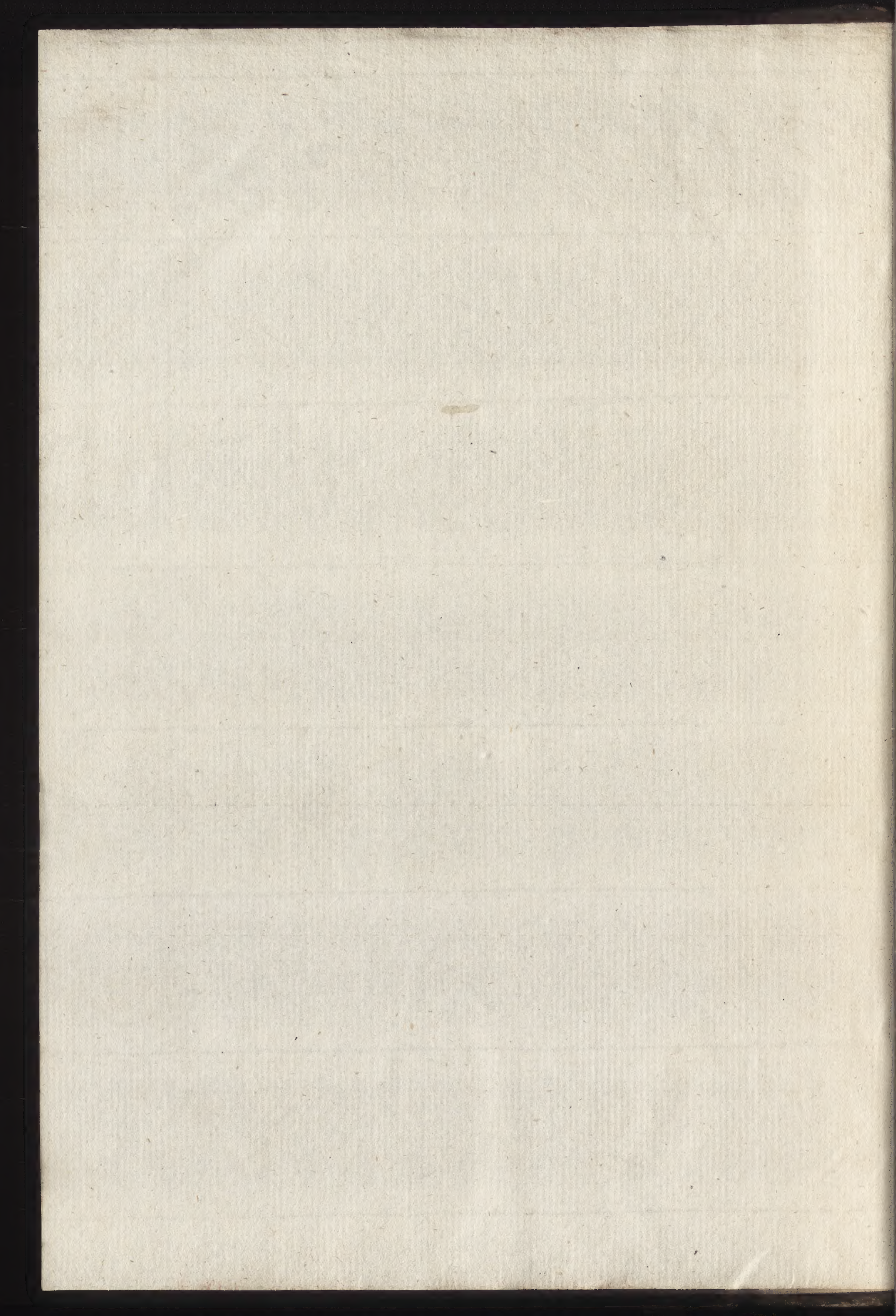
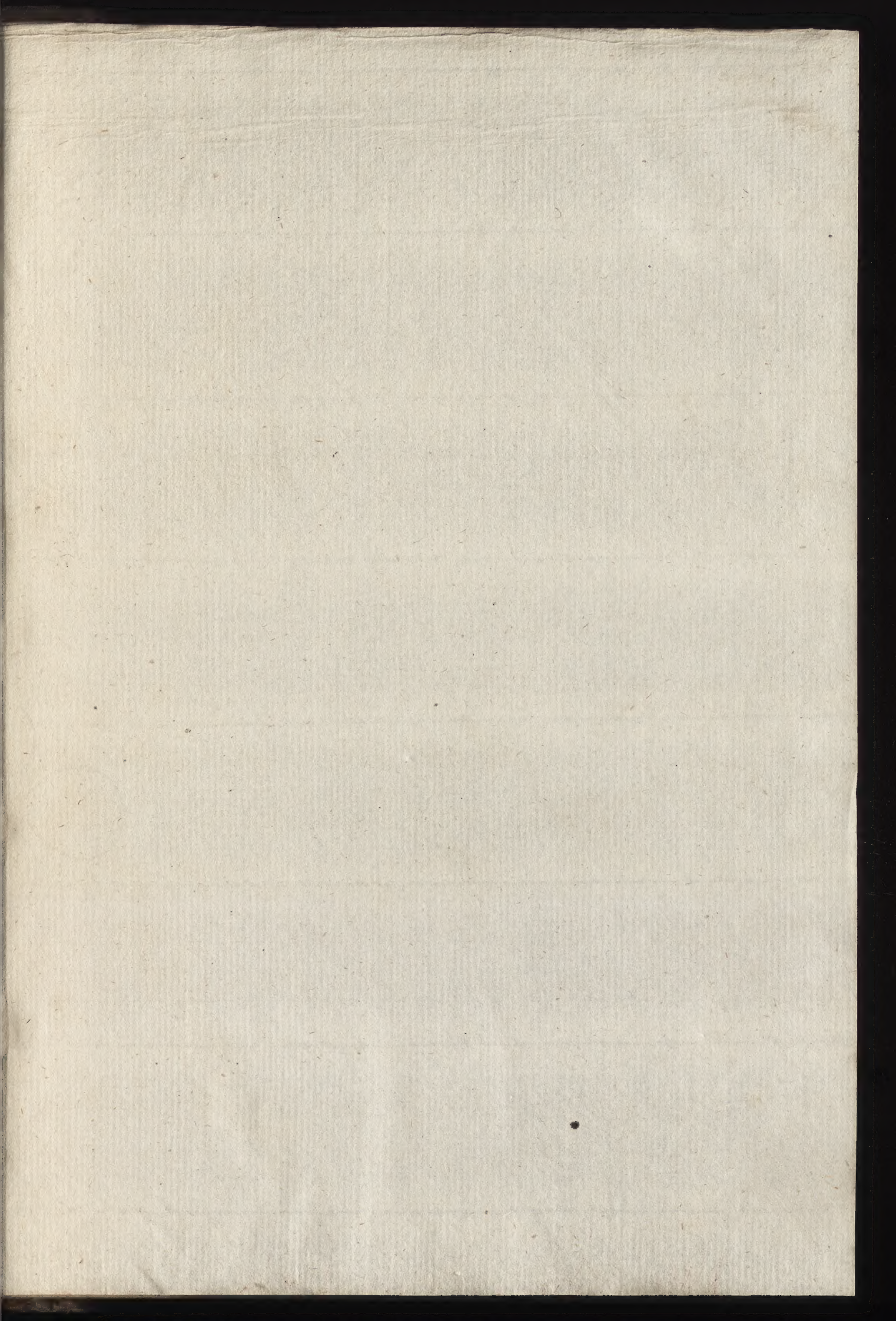
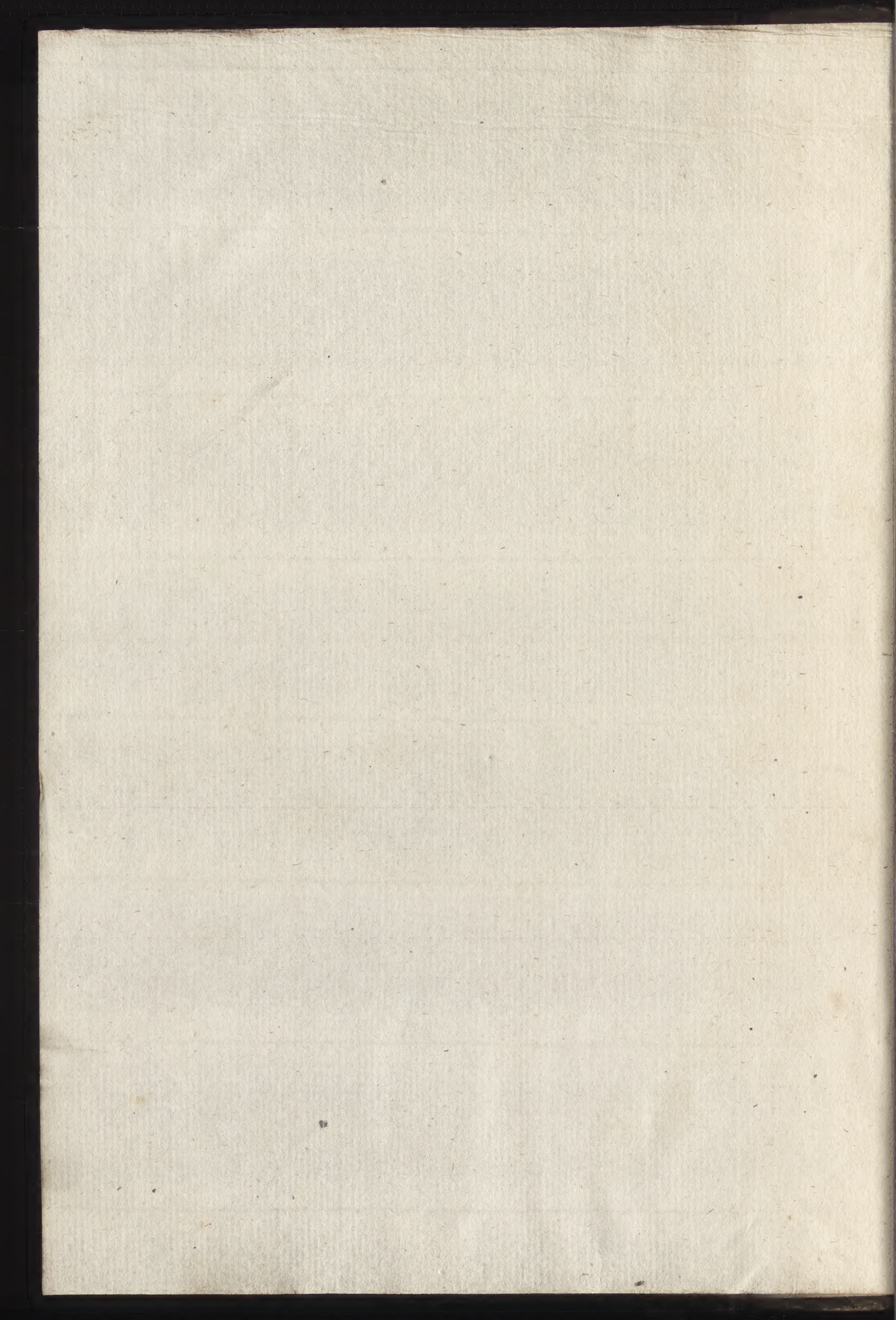










DESCRIPTION DES ARENES, OV DE L'AMPHITHEATRE D'ARLES.

Par le Pere IOSEPH GVIS Prestre de l'Oratoire de IESVS.

Herbert



A ARLES,
Par François Mesnier, Imprimeur du Roy, & de ladite Ville.
Auec permission des Superieurs.

M. DC. LXV.





A MESSIEVRS

MESSIEVRS LOÜIS DE VARADIER SIEVR D'ORSIERE, IACQVES DV MOLIN, IEAN GROS BOVSSICAVD, ET BENOIST ESCOFFIER, CONSVLS GOVVERNEVRS DE LA VILLE ET CITÉ D'ARLES, SEIGNEVRS DE TRINQVETAILLE. &c.



ESSIEVRS,

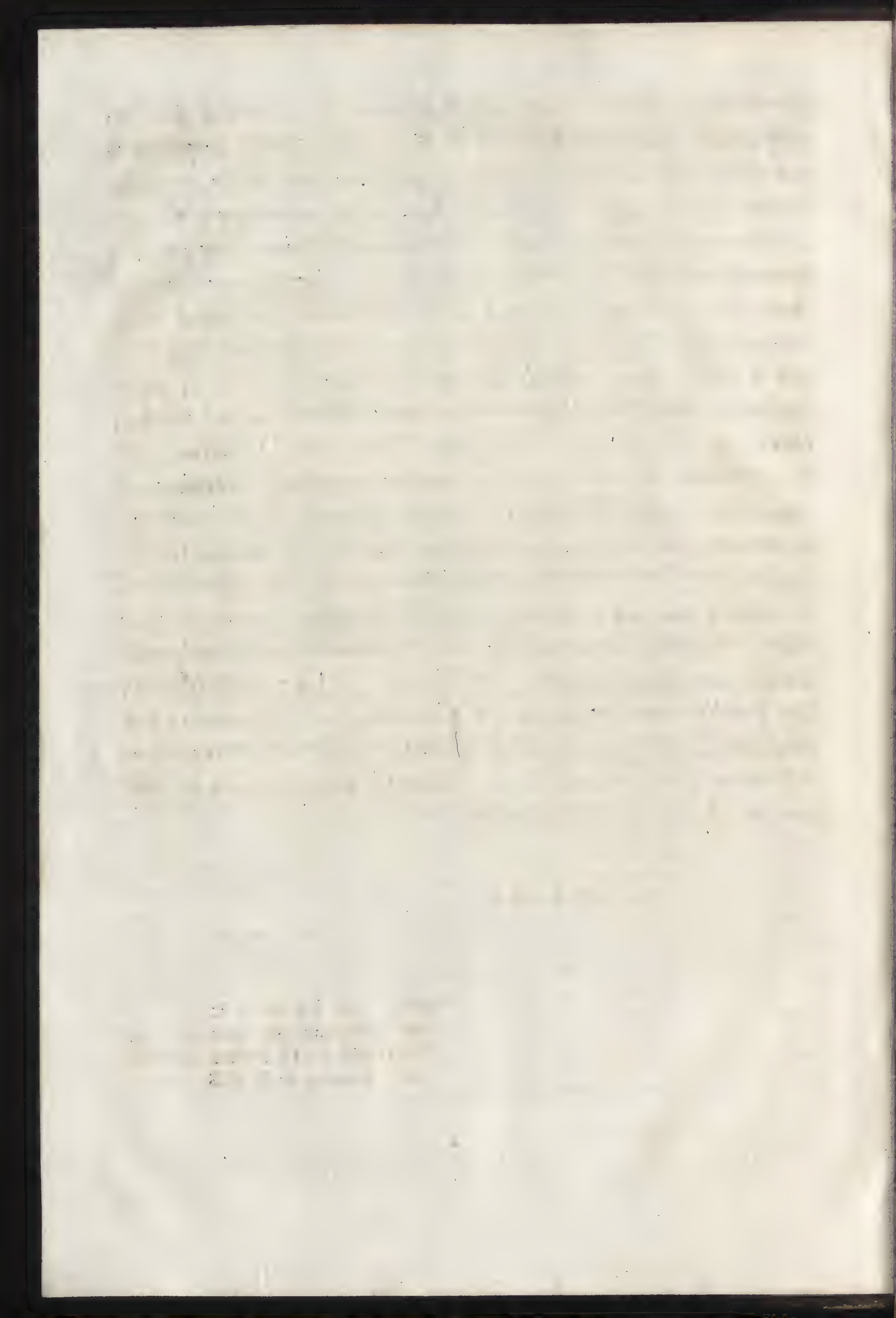
Quoy que tous les debris des chef-d'œuures des anciens, meritent d'exercer les Genies les plus èclairez, pour y découurir les beautez qui ont fait l'Admiration de tant de Siecles, il semble pourtant que les ruines des Amphitheatres soient les plus dignes obiets de leur curiosité, estant les plus magnifiques monuments de l'antiquitè, & les plus fameux Theatres de la constance victorieuse de nos Martyrs. Cet auantage ne se

rencontre par moins dans les restes de celuy que ie vous presente, puis qu'il à estè l'un des plus superbes bâtimens dont les Romains ayent embelly les Gaules, & l'vn des plus Augustes vestiges qu'ils ayent laissé á nos iours de leur puissance, & de leur addresse. Le zele Messieurs que chacun remarque en vous dans le gouuernement de vostre noble patrie, ne me permet pas de douter que vous ne vous interessiez dans mon dessein, & que vous ne m'aydiez à tirer de l'obscurité le fameux Amphitheatre d'Arles, dètruit en partie par la suite des annèes, & dont ce qui reste est Cachè sous le grand nombre des maisons qui l'enuironnent. vous le ferez si vous agréez ce petit ouurage; c'est ce que iattends de vos bontez, afin que vostre pourpre, & l'hon'neur qu'il aura de porter vos noms, luy donnent de léclat, & le mettent á couuert de tout ce qui pourroit iniustement s'opposer à la gloire de vos Arenes. L'entreprise est grande ne pouuant icy consulter que des morts qui sont á present reduits en poussiere, & dont la plus part des ouurages nous sont inconnus ayant estè consumez par le temps, ie m'y sens neanmoins poussè par l'esperance que i'ay que la grandeur de mon affection enuers vostre ville, reparera tous les defauts de cette piece, encore qu'elle fust aussi inparfaite, que i'ay taschè de la rendre acheuée. Ie me flaterois trop si dans vne affaire de si haute importance ie'sperois beaucoup de mon esprit, mais aussi ie ferois tort á mes sentimens si ie n'attendois tout de la passion que ie ressens de vous seruir. I'ose donc Messieurs me promettre quelque succéz de mon proiet, & du desir que i'ay eu de vous l'offrir. c'est vn present qui n'est pas à la mode puis qu'il ne contient rien de nouueau que l'offrande. Personne n'ignore que la matiere n'en soit tres ancienne & celuy qui vous l'offre vous est dés long temps fort acquis, ayant depuis vingt-trois ans Consacrè ses petits trauaux au seruice de vostre ville. Il s'y est employè auec d'autant plus d'ardeur, que le corps où Dieu l'auoit appellé ne respire dans ses actions, & dans ses prieres,

que le bien de tous ceux dont la prouidence vous a fait les Magiſtrats. Que s'il paroiſt ſurprenãt q'un étrãger Vous preſente vne choſe qui ne luy appartient pas, ou que vous poſſedez dépuis ſi long temps, ie trouue dans noſtre miniſtere, dequoy iuſtifier ma Conduite, puis que rien n'appartient plus au Pere Eternel que ſon Fils, & cependant nous le luy offrons tous les iours ſur nos Autels. Receuez donc Meſſieurs ce qui eſt à vous mais receuez le comme vn témoignage ſenſible de mes reſpects; que ie n'ay pas crû pouuoir mieux exprimer au public, qu'en faiſant Connoiſtre les Anciens Ornemens d'une ville qui m'eſt ſi; chere, & les glorieuſes marques d'eſtime que la valeur, & la prudence de vos Anceſtres auoient iuſtement obtenües de l'ancienne Rome Capitale du monde, autant èclairée au dicernement des villes dignes de ſon amitié, & de ſes recompenſes, que glorieuſe & prompte á la conqueſte des plus fortes, Ie taſche de les rapporter auſſi ſidellement que le ſuiet le peut permettre, ie ne me ſuis pas eſpargnè dans la recherche des Auteurs qui pouuoient m'en donner quelque connoiſſance, i'ay fouillé dans les liures les plus anciens, i'ay parcouru uos Archiues, afin que ma fidelitè dans ce petit recit vous aſſeuraſt plus parfaitement de la ſincerité auec laquelle ie ſuis par vn deuoir tout particulier.

MESSIEVRS

Voſtre tres hnmble, &
tres obeïſſant Seruiteur
IOSEPH GVIS Preſtre ANGLOIS
de L'oratoire de IESVS.





AVIS AV LECTEVR.

LIPSE s'estant serui indifferemment du nom d'Amphitheatre & d'Arene, i'ay creu qu'aprés vn si graue Auteur ie pourrois me seruir de cette mesme liberté pour décrire les Arenes, ou l'Amphitheatre d'Arles, qui est tellement caché dans les tenebres de l'antiquité, & d'ailleurs il est composé de tant de parties differentes, qu'il ne faut pas s'estonner si le tableau que i'en donne au public n'est pas toutafait en son iour, & n'a pas toute la perfection qu'il pourroit auoir. En effet comment faire voir aujourd'huy vn ouurage qui est enseuely dans l'oubly depuis tant de siecles, & comment retirer du neant vne infinité de choses qui ont déia estè consumées par le temps. En verité les Arenes que nous voyons presentement dans Arles sont si differentes d'elles mesmes considerées en leur Ancienne Majesté, que qui voudroit faire vne description bien exacte de l'estat auquel elles estoient autrefois, s'exposeroit au hazard de dire beaucoup de choses incertaines, & peut estre contraires à la verité.

Et c'est à mon auis la raison pour laquelle en vn siecle aussi esclairé que le nostre, il s'est trouué si peu de personnes qui ayent trauaillé sur ce suiet. d'Ailleurs les Auteurs ont si brieuement parlé de cet Amphitheatre que nous n'en pouuons quasi rien apprendre de leurs ecrits; car pour ne rien dire des anciens qui semblent ne l'auoir pas connu, parmy les modernes qui ont traité des Amphitheatres, Lipse ne dit rien autre de celuy d'Arles sinon qu'il est *parum integrum*, & vn Auteur de ce temps dans vn traité qu'il a fait des edifices profanes, ne luy fait pas seulement la Iustice de le nommer parmy pleusieurs autres qu'il rapporte. Cependant toutes ces raisons ne m'ont nullement destourné du dessein que i'auois conceu il y á long temps de tirer de l'oubly cet Ancien Ornement des Arlesiens.

De plus considerãt que tous les Amphitheatres qui nous restent presentemẽt sont presque tous ruinez pas l'iniure des temps, & que dans quelques années à peine pourra-on remarquer en ces vieux corps quelque Image de leur Ancienne Beauté, les Auteurs ayant estè assez negligens à nous en laisser des descriptions bien exactes; ie me suis attaché iusques aux plus petites circonstances de l'Amphitheatre d Arles, afin de le conseruer au moins sur le papier, & de donner quelque entrèe á la connoissance de ces venerables Restes de l'Antiquité, que nous voyons encore en pleusieurs Villes. Et ie m'asseure que quiconque connoitra bien tous les secrets des Arenes d'Arles, conceura âssez facilement toute la disposition des autres, & pourra mesmes se former vne idée assez iuste de ce celebre Colisée. de Rome, qui comme les cendres des Heros est encore en veneration parmy les humains.

Au reste la disposition de l'interieur des Amphitheatres estant le plus difficile a conceuoir, i'ay pris grand soin de descrire les differentes Galeries de celuy cy, les Degrez, Chambres, Prisons, Passages, leurs dimensions, & plusieurs autres Particularitez internes fort Considerables, qui estant en partie ruinèes a-

cause de leur ancienneté, &occupées par des nouueaux bastimens vnis aux anciens pour l'usage des proprietaires ne sont point venuës a la connoissance de ceux qui ont traité des Amphitheatres; c'est pourquoy il ne faut pas s'estonner s'ils ont mieux aimé n'en dire mot que d'en dire quelque chose d'incertain. C'est le silence de ces Auteurs qui m'a fait rompre le mien; & la verité, que i'ay tasché de connoitre depuis 23. Ans, m'a donné de forces pour passer par dessus les obstacles, & toutes les considerations qui s'opposoient à mon dessein.

Iay enrichy mon liure de quelques Figures pour la satisfaction & la commodité de ceux qui auront la patience de le lire, & pour leur espargner la peine de les aller chercher dans Lipse qui est presque le seul ou les Autheurs du temps renuoyent le lecteur.

Et parce que ces Figures se sont trouuées n'estre pas toutafait exactes au nombre des marches, & des sieges, & a certaines autres particularitez moins considerables que le Graueur a cru de peu d'importance, nous y auons supplée par le discours qu'on doit suiure comme plus fidele.

Vous trouuerez à la fin du liure vn parallele des Arenes d'Arles auec celles de Nismes afin de diuertir le lecteur par la diuersité des obiets, & de ioindre en vn mesme dessein deux choses qui sont iointes ensemble par beaucoup de raisons.

Enfin la Cane estant vne sorte de mesure qui n'est pas connüe par tout; dans les endroits ou l'on trouuera les mots de Pan, & de Cane, on trouuera ou en suite, ou à la marge la reduction de ces mesures en Pouces, en Pieds, &en Toises.

La longueur du Pan, & de la Cane, comme encore du Pouce du Pied, & de la Toise est exprimée au Chapitre quinziesme où l'on vera les principales dimensions.

Ie n'ay rien voulu dire en ce petit ouurage dont ie n'aye esté le témoin oculaire, & si i'ay tant differé à le faire paroitre c'a esté de peur d'escrire des choses qui ne fussent pas conformes á la verité pour n'estre pas assez examinées.

Si la ville d'Arles est satisfaite de mon petit trauail, i'auray satisfait au desir que i'auois de luy donner vne nouuelle Copie d'un Ancien Original, & si ie n'ay pas reüssi dans mon dessein: i'auray toûiours la satisfaction de luy auoir témoigné la passion que i'ay de luy estre vtile en quelque chose.



CHAPITRE PREMIER.
DES AMPHITHEATRES, OV ARENES EN GENERAL.



Es Amphitheatres estoient des Edifices publics, qui estoient destinez pour donner du diuertissement au peuple; car tantost on y faisoit Combattre des bestes contre des bestes, ou des hommes contre des bestes, ou des hommes les vns contre les autres; d'où vient que ces Spectacles sont appellez tristes par vn de nos poëtes.

Amphitheatralis spectacula tristia Pompæ. Et que les Peres de l'Eglise, ont declamé si fortement contre ces Combats dans lesquels on répandoit quelque fois le sang humain. Tantost on y donnoit le plaisir de la chasse, comme nous le voyons dans Dion, qui parlant de Iules Cesar dit que *multa, & varia spectacula edidit, venatorio quodam Theatro é lignis structo, quod & Amphitheatrum appellatum est.* Tantost on y dansoit, & aux Festes des Payens particulierement le Peuple y alloit pour se diuertir á cet exercice, d'où vient que l'endroit de l'Amphitheatre oú l'on auoit accoûtumé de danser se nommoit Orchestre, d'vn mot grec qui signifie danser. Isidore remarque

prudent.

Dio Cassi. lib. 43.

Lipſ. de Amph. chap. 8.

que l'Amphitheatre eſtoit ainſi appellé *quod ex duob⁹ Theatris eſſet factum, nam amphitheatrum rotundum eſt.* (dit il) *Theatrum verò ex medio Amphitheatro eſt, ſemicirculi figuram habens.* En effet Lipſe (qui a traitté aſſez ſçauamment cette matiere) dit que *Amphitheatrum iunctum & factum, erat ex duob⁹ Theatris, reiecta ſçena.* Et nous le voyons dans Caſſiodore, & dans Ouide meſme.

——— *Structoque vtrimque theatro.*

Vt matutina ceruus periturus Arena.

Ie pourrois remplir ce Chapitre de beaucoup de choſes tres curieuſes, que les Anciens nous fourniſſent ſur le ſuiet des Amphitheatres, mais outre que ie n'aime pas à m'enrichir du bien d'autruy comme c'eſt oiſeau de la fable, mon deſſein n'eſt pas de traiter des Arenes en general, mais ſeulement de celles d'Arles en particulier.

I'aioúte ſeulement à ce que ie viens de dire que les Amphitheatres ſe conſacroient particulieremẽt à Mars, & à Diane, à cauſe des Combats & de la Chaſſe, qui en eſtoient les diuertiſemẽs ordinaires. Ce que Tertullien aſſeuremẽt a voulu dire pas ces paroles, *Martem & Dianam vtriuſque ludi præſidem nouimus.* Mais cela n'empeſchoit pas qu'on ne les conſacraſt auſſi quelque fois à d'autres diuinitez, comme à Iupiter, à Dis, à Mercure, à Saturne, ſelon la remarque d'vn Auteur.

CHAPITRE SECOND
DES ARENES D'ARLES EN PARTICVLIER

QVoyque ſelon Lipſe l'Amphitheatre d'Arles ſoit preſque tout deſtruit, neanmoins il s'en voit encore de plus ruinez, & les traits qui paroiſſent ſur ce vieux corps, nous font aſſez connoitre ſon ancienne beauté; Car outre qu'il á conſerué toute ſa circonferance, il ſubſiſte encore en la plus-part de ſes parties, qui ſont ſi ſolides qu'il ne faut pas s'eſtonner ſi elles ſe ſont defenduës iuſques á preſent contre les iniures du temps.

Lipſe loco cit.

Auſſi tous les étrangers qui paſſent dans Arles, n'oblient pas de voir ce riche monument de l'Antiquité,& ſe perſuadent facilement apres l'auoir veü qu'il falloit que la Ville d'Arles fuſt autrefois bien conſiderable dans les Gaules, puiſque les Romains l'auoient embellie d'vn ſi rare Ornement, & tous nos Rois ſe ſont toûiours eſtimez glorieux, de poſſeder dans leurs Royaume ce grand Ouurage de l'Induſtrie, & de la Magnificence des Anciens.

En effet nous liſons dans les manuſcrits françois que Mr. de Romieu nous á laiſſez ſur les Antiquitez d'Arles, que François 1. ayant veü cét Amphitheatre, temoigna beaucop de déplaiſir, de ce qu'on n'auoit pas eü aſſez de ſoin de le conſeruer en ſon premier eſtat. Et ie ſçay d'vne perſonne tres digne de foy qui vit encore que Henry quatriéme ayant veü le plan des Arenes d'Arles, ordonna á Meſſieurs de la Ville de faire demolir les maiſons dont elles ſont remplies,

Mr. de Romieu en ſon hiſtoire des Antiquitez d'Arles ch 4.

de faire de cette place vn lieu Public, & d'eleuer au milieu La Pyramide de la Roquette, qui est vne Pyramide de marbre varié fort ancienne, qui se voit dehors la Ville d'Arles presque toute enfoncée dans la terre.

I'auoüe que ces Arenes sont presentement remplies de plusieurs maisons particulieres, qui leur ont rauy vne partie de leur ancienne maiesté. Mais il en faut attribuer la cause á la necessité des temps, qui á souuent obligé Messieurs les Consuls de permettre que l'on y bâtist, & cela n'empesche pas qu'ils n'en ayent vn soin particulier, d'où vient que depuis quelques années ils y ont fait faire vne porte, & des degrez, pour la commodité de ceux qui par curiosité voudroient aller voir ces beaux Restes de l'Antiquité Payenne; & mesme tous les ans le Clergé d'Arles passe au milieu en procession generalle pour honorer cette Place, qui probablement à esté autrefois sanctifiée par le sang de nos Martyrs.

Enfin on peut aioûter à l'auantage des Arenes d'Arles, que comme cette Ville á esté autrefois fort celebre pour son étendüe, pour son Terroir, pour ses Temples pour ses Autels, pour la Sainteté qui y à fleury parmy les erreurs du paganisme, aussi elle á toûiours esté fort recommandable pour ses Arenes puisque selon l'Auteur du Pontifical d'Arles, elles estoient enrichies d'vn marbre fort precieux.

Saxis in vita S. Hilarij, & lib. pontificij fol. 22.

CHAPITRE TROISIEME
DE L'ANTIQVITE DES ARENES D'ARLES.

BIen que l'Antiquité ſoit l'ennemie mortelle des belles choſes, & qu'elle deuore ſans aucun reſpect tout ce qu'il y á de plus rare dans l'Art, & dans la Nature, neanmois elle ne fait pas ſeulement la gloire des familles, mais on la met auſſi entre les principales qualitez des excellens ouurages

C'eſt pourquoy il ne faut pas s'etonner ſi ie conte entre les auantages de l'Amphitheatre d'Arles l'honneur qu'il á d'eſtre extremement ancien, & d'auoir plus de quarotze cens ans d'Antiquité.

Ie ſçay bien que cét illuſtre Edifice eſt comme le Nil dont on ignore les ſources, qu'on ne ſçait pas certainement qui la fait bâtir, & qu'on peut dire de luy ce que Lipſe dit de celuy de Niſmes que *quando, vel á quo ſtructum neſcimus*; Mais il eſt conſtant qu'il eſt des premiers entre ceux dont l'induſtrie des Romains embellit les Gaules.

Lipſ. de Amph. quæ extra Chap. 5.

Car nous trouuons dans Ammien Marcellin que l'Empereur Conſtance fils du grand Conſtantin y fit faire des Ieux Magnifiques. Or l'on ſçait par l'hiſtoire que cét Empereur regnoit au quatriſiéme ſiecle, d'où il eſt facile d'inferer qu'il y á bien plus de 13 cens ans que cét Amphitheatre ſubſiſte.

Amm. marcell. lib. 22.

Deplus on voit dans Pomponius Lætus que l'Empereur Gallus aprés auoir chaſſé les Tyrans de l'Europe fit repteſenter des Spectacles fort celebres dans le meſme

Pomp. Læt.

Amphitheatre, lan 255 ce qui donne á cognoitre qu'il y á plus de quatoize cens ans

Lipſ de Amph. quæ extra Rom. Chap. 1.

Sueton. in vita tiber.

En troiſiéme lieu nous ſçauós par le témoignagne de Lipſe que les Romains enuoyoient rarement des colonies dans les prouinces qui releuoient de leur Empire, qu'ils ne leur fiſſent bâtir des Amphitheatres, & donner des ieux en meſme tẽps; *Or ſuetone* nous aſſure que les Romains s'eſtant rendus maiſtres de la Villes d'Arles y enuoyerent par Arreſt du ſenat *Caius Tiberius* pere de l'Empereur Tibere pour y mener vne Colonie, & peupler cette Ville nouuellement conquiſe de nouueaux Habitans. Ainſi par la raiſon de Lipſe il eſt fort probale que noſtre Amphitheatre fut bâty pour lors d'où ie conclus qu'il y á plus de ſeize cens ans, ſi ce n'eſt peut-eſtre qu'il fuſt deja auant la venüe de cette colonie.

Que ſi nous voulons raiſonner comme Meſſieurs de Niſmes, qui ſe perſuadent ſur quelque coniecture *que diui Fratres Antoninꝰ, & verus*, Eſtant á Niſmes l'an de I. Chriſt 150 Firent bâtir leur Anphitheatre, nous pourrons dire auſſi que Iules Ceſar eſtant á Arles, fit bâtir pareillement les Arenes que nous y voyons preſentement, & par conſequent nous pourrons croire ſur ce raiſonnement que l'Amphitheatre d'Arles eſt bien plus anciens que le Colizée de Rome qui fut bâti l'an du ſalut 81. par l'Empereur Veſpaſien.

Mais ie ne m'arreſte ny á cette coniecture, ny á quelques autres qui ſe pourroient alleguer á l'auantage de nos Arenes, aprés auoir fait voir leur Antiquité, par des preuues tres fortes.

L'AMPHITHEATRE D'ARLES
Comme Il Estoit Autrefois

G
H
D
C
I
I
A B
M M
N N N
I
O
T
S
R
Q
P
V

Designés & Gravés par Jacques Peytret

Back of
Foldout
Not Imaged

CHAPITRE QVATRIEME
DE LA FORME, DE LA SITVATION, ET DV FRONTISPICE DES ARENES,

L'Amphitheatre d'Arles eſt vn Bâtiment en Ouale, a trois Etages ; qui a 4. Entrées Principales, & qui enferme dans l'enceinte de ſes murailles vne grande Place, qui eſtoit autrefois deſtinée aux exercices des Arenes, eſtát preſentement remplie de pluſieurs maiſons particulieres ; en ſorte que la longueur de l'Ouale s'etand du Midy au Septentrion, & la largeur du Leuant au Couchant.

Or il faut remarquer que cet Amphitheatre eſt ſitué dans vn lieu inégal & panchát, qui obligea ceux qui le bâtirent de mettre les Principales Entrées au ſecond étage, & à plain pied de l'endroit le plus éleué du lieu de ſa ſituation, tellement que le premier Etage eſt tout caché dans la terre, hormis la quatriéme partie enuiron qui s'etend du Leuant, au Septentrion, ou paroiſſent quelques arcs, dont celluy qui regarde directement le Septentrion, eſtoit le Principal par lequel on faiſoit entrer les Machines, & c'eſt de la qu'on pouuoit voir aiſement toute la hauteur de l'Amphitheatre auec ſon Couronnement.

I'auoüe que nous ne ſçauons pas quel eſtoit ce couronemét, parce qu'il ne paroit plus, & que nous en trouuós de deux ſortes; car les vns n'eſtoiét q'vn Parapet, ou Muraille d'vne Cane, & demie enuiron de hauteur, percée de diuerſes fenétres qui ſeruoient à donner de

1. Toiſe, 3 pieds & 4. pouces

l'Air á l'Amphitheatre, quand il estoit couuert d'vne Tente, comme il se voit dans les Amphitheatres de Rome,& les autres comme celuy de Nismes consistoiēt en vne Muraille d'enuiron 4. pans de hauteur & en plusieurs Piliers de bois, qui soûtenoient la Tente dont nous venons de parler quand elle estoit étendüe, ce que nous expliquerons plus amplement dans vn autre Chapitre.

Cháque étage contenoit 60. Arcs du costé de la rüe & non pas 56. seulement comme dit Mr. de Romieu dans les Antiquitéz d'Arles, si ce n'est qu'il ne faille pas comprendre les 4. Entrées Principalles des Arenes dans le nombre des Arcs, auquel cas ie demeure d'accord qu'il n'y aura que 56. Arcs en cháque étage, mais ie ne vois point de raison assez solide pour me faire distinguer les Arcs de ces Entrées, parceque ie n'y remarque que fort peu de difference.

Il est fort probable qu'il y auoit quelques degrez tout á l'entour de l'Amphitheatre, non pas tant par ornement, que pour empescher que les eaux des pluyes n'entrassent dans les Galeries, & ie ne doute pas que ces degrez ne fussent impairs, & en petit nombre; car i'ay appris d'vn Homme habile dans l'Architecture, & qui à veü quantité de bâtimens anciens dans l'Europe, que tous les degrez des vieux Edifices sont impairs.

Quand á l'Architecture qui fait le frontispice de nos Arenes, elle est de l'Ordre que les Maîtres de l'Art appellent composé; & quoyque presentement cette Architecture n'ait ny Triglifes, ny Canelures, ny Oues, ny Cartouches, ny plusieurs autres Ornemens des Ordres, Dorique, Ionique, & Corinthien; elle ne laisse

pas pourtant d'estre fort estimée par ceux qui sçauent les regles des Bâtimens, & qui font Profession du mestier; car il ne faut que considerer les Chapiteaux corinthiens qui sont sur la troisiesme Galerie pour iuger de la riche Corniche, & autres Ornemens qu'ils portoient, & sans estre Architecte il suffit de voir le grand nombre des Arcs, des fenétres, & des Parapets qui embellissoient ce superbe Edifice pour en conceuoir l'estime qu'il merite.

CHAPITRE CINQVIEME

DE LA PARTIE INTERIEVRE DE L'AMPHITHEATRE QVI REGARDOIT LA PLACE DV MILIEV, ET DE CETTE PLACE.

TOut le Bâtiment qui regardoit cette Place du milieu, estoit reuétu de sieges de pierre (en forme de degrez) de deux pans de hauteur, & de trois de largeur, qui pourtant n'aboutissoient pas tout-afait sur la place, comme on le pourra assez connoitre par la suite de ce chapitre.

1. pied 7. pouces de haut. & 2. pieds 4. pouces de larg.

La muraille qui bordoit cette place estoit éleuée d'enuiron 15. pans, & d'auantage (s'il n'y auoit vn fossé au pied comme remarquent les historiens) & se terminoit en vne Galerie ou estoient les Sieges de l'Empereur, des Senateurs, & des Personnes les plus considerables, qui assistoient aux Spectacles. Cette Galerie s'appelloit Orchestre, elle estait enrichie de diuers Ornemens, & estoit fermée d'vn Balustre de Rouleaux

enuiron 2. Toises.

voyez Chapitre premier

couchez qui pouuoient ſeruir d'appuy & de defenſe contre les beſtes qui combattoient dans l'Amphitheatre. Ie laiſſe á diſputer aux Curieux, ſi ſur l'Orcheſtre il y auoit en cet Amphitheatre d'autres Galeries grandes ou petites, qui partageaſſent les degrez ou ſieges. I'aioûte ſeulement que la Muraille de l'Orcheſtre qui eſtoit opposée au Baluſtre, & qui en eſtoit éloignée de deux canes au moins, eſtoit éleuée à proportion de la largeur de l'Orcheſtre, & que c'eſtoit au deſſus de cette muraille que commencoient les Sieges de pierre qui eſtoient rangez tout alentour des Arenes pour la commodité des Spectateur. Remarquez qu'il y auoit en l'Orcheſtre 30. degrez (pour monter aux Sieges de Pierre) portez par des Arcs, comme nous verrons au Chap. ſuiuant.

2. Toiſes 5. pouces

Que ſi l'Orcheſtre ne pouuoit pas contenir toutes les Perſonnes de qualité, qui vouloient prendre le diuertiſſement de l'Amphitheatre, elles ſe plaçoient ſur les Sieges qui ſuiuoient immediatement l'Orcheſtre, qui pour ce ſuiet eſtoient ornez de quelques tapis ou quarreaux.

Les Sieges qui compoſoient l'Amphitheatre, eſtoient accompagnez de diuers rangs de Portes diſtantes également les vnes des autres, qui toutes enſemble faiſoient enuiron cent Portes, dont la plus part s'appelloient Vomitoires.

La Place du milieu (qui eſtoit appellée *Arena* parce qu'elle eſtoit couuerte de Sable) eſtoit d'vne figure Ouale vne fois plus longue, que large, *Vt* (dit Caſſiodore) *concurrentibus aptum daretur ſpatium, & ſpectantes omnia faciliùs viderent dum quadam prolixa*

voyez chapitre premier.

rotunditas vniuersa Colligeret. Deplus elle estoit enuironnée de plusieurs portes, par lesquelles on y entroit : & au milieu il y auoit vn grand Mast qui seruoit à soutenir la Tente dont nous parlerons au Chapitre quatorsiéme.

CHAPITRE SIXIEME
DV BAS ETAGE DE L'AMPHITHEATRE D'ARLES

NOVS auons dit dans le Chapitre quatriéme que nostre Amphitheatre estoit composé de trois Etages ; nous traiterons icy du Premier qui estoit épais de seize Canes, & trois Pans, & qui seruoit comme de fondement aux deux autres. *17. Toises*

Cet Etage depuis le frontispice iusqu'a la Place estoit diuisé en six parties differentes. La Premiere estoit enfermée entre deux rangs d'Arcs, & estoit vne Galerie d'onze pans enuiron de largeur qui faisoit tout le tour de l'Amphitheatre : & comme la plus grande partie de cette Galerie estoit cachée dans la terre auec le premier Etage, comme nous l'auons remarqué ailleurs, elle estoit éclairée par diuerses ouuertures de la voute. *enuiron 1. Toise & demie*

La seconde partie du premier Etage auoit trois canes & cinq pans enuiron de largeur, & seruoit à diuers vsages, par le moyen de soixante murailles de separatiõ qui faisoient ou des Escaliers, ou des Passages, ou des Chambres, ou des Prisons, ou des Caues pour les bestes. *enuiron 3. Toises & 4. pieds.*

La Troisiéme Partie estoit vn couroir d'onze pans *1. T. & dé.*

enuiron 2. Toises & demie

enuiron de largeur, qui regnoit tout autour de l'Amphitheatre hormis en vn endroit où il estoit coupé par vn Canal, qui donnoit passage à des Eaux qu'on faisoit entrer quelque fois dans les Arenes, comme nous le verrons au Chap. 13. & on entroit par ce couroir dans les diuers logemens dont nous venons de parler.

Ce Couroir estoit suiui immediatement d'vn autre tout semblable, & qui donnoit entrée à plusieurs Chambres qui faisoient la cinquéme partie du premier Etage. Ces chambres estoient destinées à ceux qui paroissoient dans l'Amphitheatre, pour donner du plaisir au Peuple: elles auoient deux canes & deux pans de longueur, & parce qu'elles estoient plus larges d'vn côté que de l'autre à cause de la disposition du Bâtiment; l'vn des cótez estoit large d'vne cane, vn pan & trois quarts, & l'autre d'vne cane & trois pans.

2 Toises & 2 pieds

1. Toise 1. p. & 7. pouces

1. Toi. 2. p. 7. po.

La derniere Partie du premier Etage consistoit en vn Couroir de huit pans de largeur, qui estoit sous l'Orchestre, & qui regardoit sur la Place de l'Amphitheatre: ce Couroir estoit partagé par plusieurs Arcs qui auec les 30. degrez dont ils estoient chargez, & que nous auons faict remarquer au Chapitre precedent, aydoient a soutenir toute la masse de l'edifice; & c'est la qu'on mettoit les parfuns qu'on bruloit durant les spectacles.

1. Toi. & 2. pouces

Enfin il faut remarquer que tout ce premier Etage que nous venons de décrire, estoit percé de quelques Passages, qui conduisoient à l'Arene.

CHAPITRE SEPTIEME
DV SECOND ETAGE

LE Deuxiéme Etage contenoit cinq Parties, qui répondoient à celles qui faiſoient le bas Etage. La premiere qui touchoit le Frontiſpice eſtoit vne Galerie qui enfermoit tout l'Amphiteatre, éclairée de ſoixante Arcs exterieurs, qui ſeruoient de portes pour y entrer: & elle eſtoit couuerte de longues pierres appuyées ſur des Corniches, qui répondoient à des autres ſemblables qui paroiſſoient ſur le Frontiſpice de l'Amphitheatre. Cette Galerie du côté de l'Arene eſtoit bordée par 60. Arcs oppoſez aux premiers, qui donnoient entrée á autant de Deſcentes, & de Montées, qui tiroient leur iour de la Galerie.

Les Montées qui eſtoient en pareil nombre de 30. alloient aboutir à vn Couroir dont nous parlerons en ſon lieu; & les Deſcentes qui eſtoient en pareil nombre ſe terminoient à la troiſiéme Partie de l'Etage dont nous traitons, qui eſtoit vn Couroir iuſtement ſur celuy que nous auons mis dans la troiſiéme Partie du premier Etage. Ce Couroir eſtoit diuiſé par 45. murailles en autant de parties, 30. deſquelles ſeruoient de repos aux 30 Deſcentes dont nous venons de parler, & de Paſſages pour aller aux Sieges de l'Amphitheatre. Quant aux autres 15. parties elles faiſoient autant de Priſons.

La Quatriéme Partie de ce ſecond Etage, conſiſtoit en vn autre Couroir partagé par 60. murailles, qui formoient 30. Priſons, & autant de Paſſages.

La Derniere Partie aboutiſſoit ſur l'Orcheſtre, & eſtoit composée de pluſieurs Chambres, & Paſſages. La dimenſion des Chambres, & Priſons non ſeulement de cet Etage, mais auſſi des deux Autres, ſe verra au Ch. 10.

CHAPITRE HVITIEME

DV TROISIEME ETAGE.

LE Troiſieme Etage eſtoit moins ample que les deux autres, à cauſe de la diſpoſition de l'Amphitheatre: d'où vient que le premier étage ayant 6. Parties, & le ſecód 5. celuy-cy n'en auoit que 4. Car premierement il auoit ſa Galerie comme les autres, bordée de part & d'autre, d'vn pareil nombre d'Arcs.

De la on paſſoit à deux ſortes de Degrez, dont les vns qui eſtoient au nombre de 30. ſeruoient à deſcendre dans vn Couroir qui faiſoit la troiſiéme partie de cét Etage; & ce Couroir ſeruoit de Repos à ces 30. Degrez, & à 30. autres qui venoient de l'Etage inferieur; en ſorte que ces Repos eſtoient auſſi des Paſſages pour s'auancer vers l'Arene.

La Quatriéme & derniere Partie du troiſiéme Etage eſtoit vn Couroir qui eſtoit immediatement ſous les Sieges des Spectateurs, & qui eſtoit coupé par 60. Murailles quifaiſoient en Partie des Chambres, en partie des Paſſages.

Nous auons dit auCommencement de ce Chapitre qu'il y auoit deux ſortes d'eſcaliers dans l'Etage que nous décriuons. Nous auons déja parlé des Premiers

qui faiſoient la deuxiéme Partie de cét Etage comme il paroit par ce que nous en auons dit. Il reſte preſentement à parler des autres qui eſtoient au nombre de 30 comme les precedens, & qui conduiſoient ſur la voute de la troiſiéme Galerie.

Ces dernieres montées eſtoient dans l'entredeux des Murailles qui compoſoient les voutes, & elles eſtoient ſoutenues par vne autre petite voute priſe au contraire des grandes; & aprés ſuiuoit vn Repos d'enuiron ſix pans, elles ſe continuoient à droite, & à gauche, & conduiſoient ſur la voute dont nous venons de parler: Enfin ces derniers degrez, auec leur Repos, formoient vn petit Couroir de ſix pans de largeur, couuert d'vne demie voute, ſur laquelle ſe terminoit la continuation des Sieges de l'Amphitheatre.

4. pieds & 8. pouces

4. pieds & 8. pouces

I'ay omis à deſſein dans la deſcription des trois Etages pluſieurs petis vuides qui eſtoient en diuers endroits de l'Amphitheatre, mais ſur tout immediatement ſous les ſieges pour euiter la Confuſion, & rendre l'intelligence des principales choſes plus facile.

CHAPITRE NEVVIEME

DES ENTREES DE L'AMPHITHEATRE.

COmme les Arenes eſtoient publiques, & que Chacun y couroit auec ardeur quand il y auoit quelque Spectacle; il falloit neceſſairement qu'elles euſſent pluſieurs Entrées pour la commodité du peuple: en effet celles cy en auoient 60. qui eſtoient les Arcs meſmes qui compoſoient la Galerie exterieure

2. Toiſ. & vn pieds enuiron

de l'Amphitheatre, & qui eſtoient larges d'enuiron deux canes, & hautes à proportion.

De ces Portes on paſſoit a 100. autres enuiron qui regardoient l'Arene, & dont la plus part s'appelloient Vomitoires, parce qu'elles ſembloient vomir le Monde quand il entroit en foule.

Or entre les 60. portes, il y en auoit 4 Principales differentes des autres en 3. ou 4. choſes. Car elles eſtoient plus larges de 2. pans, elles auançoient dans la ruë par vne ſaillië de 2. autres pans qui commençoit au Bas Etage, & ne finiſſoit qu'au Couronnement; de plus elles auoient 4. aſpects oppoſez, & conduiſoient aux Places de l'Amphitheatre, qui eſtoient les plus commodes, & les plus conſiderables. Et parceque les grands comme l'Empereur, les Gouuerneurs & les Victorieux entroient d'ordinaire dans l'Amphitheatre par l'vn de ces grands Arcs ils auoient à droite, & à gauche, pluſieurs petites Portes de communication pour faire paſſer aux Sieges de l'Amphitheatre ceux qui les auoient accompagnez, comme les Gardes, les Soldats, le Peuple.

1. pie. 7. p.

1. pie. 7. p.

Mais s'il y auoit du plaiſir à voir entrer toute vne Ville dans vn Amphitheatre; il y en auoit encore d'auantage à voir ſortir le monde aprés les Ieux; car on euſt dit (voiant le nombre prodigieux de perſonnes qui ſortoient de toutes parts,) que chaque Arc de l'Amphithearre eſtoit vne Porte de Ville d'où ſortoit vn Peuple tout entier.

CHAP.

CHAPITRE DIXIEME

DES LOGEMENS DE L'AMPHITHEATRE.

QVoyque la circonferance des Arenes d'Arles ne fust pas extrémement grande, neantmoins on la croira beaucoup plus ample, si l'on considere le Nombre prodigieux des Logemens qu'elle enfermoit ; car il y auoit plus de 150. Chambres, qui seruoient ou á Ceux qui deuoient paroitre dans les Ieux, ou aux Spectateurs, ou à Ceux qui auoient quelque Employ dans l'Amphitheatre; il y auoit outre cella plus de cent caues, ou Prisons, dans lesquelles on mettoit ou les coupables qui estoient condamnez aux bestes, ou les bestes mesmes qui estoiét destinées aux Exercices de l'Amphitheatre; Enfin il y auoit plusieurs Magazins, que lon faisoit seruir á diuers vsages, comme à enfermer les cordages, des Tentes, & les autres instrumens qu'on employoit dans les Ieux.

Vne partie des Chambres estoient immediatement sous les Sieges de l'Amphitheatre, & s'étendoient depuis l'Orchestre iusqu'au troisiéme Etage; dont vne partie estoit pour les diuers besoins, que les Spectateurs pouuoient auoir ou auant, ou durant les Spectacles. Le reste des Chambres estoit au bas Etage, & seruoit aux Acteurs! & à ceux qui auoient quelque Office dans l'Amphitheatre.

Les Caues, ou Prisons, estoient partie au premier Etage, partie au second. Celles qui estoient au premier Etage estoient presque-toutes du côté qui estoit entierement couuert de la rue celles qui estoient au

deuxiéme Etage; estoient les vnes entre les degrez & les chambres qui touchoient l'Orchestre, & les Autres sous vne partie des degrez ; quant aux Magazins, ils estoient presque tous au premier Etage.

Auant que de rapporter la Dimension de tous ces Logemens, il faut sçauoir qu'ils n'estoient pas également larges, ou longs aux deux extremitez, parce qu'à mesure qu'on s'auançoit vers l'Arene, les Espaces estoient plus étroits. Cela estant supposé, vne Partie des Châbres auoit enuiron 13. pans de longeur, & onze de largeur, & le reste auoit deux canes, & deux pans de longueur, & enuiron vne cane, & trois pans de largeur.

long. 1. T. 4. p. 2. po. larg. 1. To. 2. p. 6. po. long. 2. T. 2. p. & 2. po. larg. 1. T. 2. p. & 6. po.

Les Prisons, ou Caues, ou Cachots, (car ce sont trois Mots que nous prenons icy pour la mesme chose) auoient trois sortes de dimension; Celles du premier Etage auoient trois canes, & cinq pans enuiron de longueur, & estoient beaucoup plus larges à vn bout qu'à l'autre.

3. Tois. 4. pieds & 6. pou.

Celles du second Etage estoient differentes en leurs dimensions; car les vnes auoient enuiron 13. pans de longueur, & onze de largeur, & les autres n'estoient pas toutafait si grandes, mais elles auoient cecy de particulier, qu'elles estoient voutées quasi en forme de coquille parce qu'elles soûtenoient les degrez; enfin les Magasins n'estoient pas tous égaux, ceux qui estoient proche de la Galerie du premier Etage, estoient longs de trois canes, & cinq pans, & estoient bien plus larges en vne extremité qu'en l'autre; les Autres estoient plus petits à cause de la nature du lieu où ils estoient situez. Vous iugerez par la figure comment tous ces logements pouuoient estre éclairez.

1. Toise 4. pie. 2. po. 1. Toise 2. picds & 6. pouces

3. Toises 4. pieds & 6 pouces

CHAPITRE ONZIEME

DES PASSAGES, ET DES DEGREZ DE L'AMPHITHEATRE.

LE nombre prodigieux des logemens dont nous auons parlé dans le Chap. precedent, fera sans doute conceuoir vne Idée tres auantagieuse de l'Interieur de nostre Amphitheatre; mais ce que i'ay à dire presentement, ne causera pas moins d'admiration.

Car sans parler des differentes Galeries, des trois Etages, dont nous auons déja fait cy dessus le dénombrement, il y auoit plus de cent Passages qui alloient du Frontispice à l'Arene, dont 5. seulement estoient au premier Etage, parce qu'il n'estoit pas fort fréquenté, & les Autres estoient au Second, & au Troisiéme.

Entre ces Passages il y en auoit 12. plus ouuerts que les autres, dont 4. estoient au premier 4. au second, & 4. au troisiéme Etage, & répondoient aux 4. principalles Entrées dont nous auons parlé au Chap. 9.

Deplus il y auoit 60. & 16. Escaliers, dans tout le corps du Bâtiment, car le premier Etage en auoit 15. qui alloient de la premiere galerie au second Couroir. Le second en auoit 60. qui n'estoient pas tous disposez de la mesme maniere; car il y en auoit 30. qui seruoient à descendre, & 30. qui seruoient à monter; entre les 30. qui seruoient à descendre, il y en auoit 15. qui alloient rencontrer ceux du premier Etage au Couroir dont nous venons de parler; & les autres 15. aboutissoient veritablement au mesme Couroir, mais

ceux de, & pour l'Orchestre n'y sont pas compris

ce n'estoit que pour enfiler les passages qui conduisoient aux Sieges de l'Amphitheâtre. Quant aux 30. autres Escaliers du mesme Etage ils aboutissoient tous au troisiéme Couroir, où continuant de monter ils se diuisoient vers le haut de la troisiéme galerie en deux, à droit, & à gauche, pour entrer au petit Couroir dont nous auons traitté au Chap. 8. Enfin sur le troisiéme Etage & dans le mesme Couroir il y auoit vne petite Montée qui estoit prise dans lépaisseur de la Muraille du Frontispice, & qui conduisoit, au sommet du Bâtiment.

Que si on à la curiosité de sçauoir combien il y auoit de Marches en chasque Montée. En chaque Escalier du premier Etage il y auoit 30. Marches qui toutes ensemble en faisoient 450.

Au second Etage les Montées n'estoient pas toutes composées d'vn pareil nombre de marches, car il y en auoit 30. qui n'en auoient que 25. qui toutes prises ensemble faisoient 750. Marches. & les autres 30. du mesme Etage auoient chacune 96. Marches qui alloient à 2880.

Enfin la derniere Montée estoit de 15. á 20. Marches; & toutes ces Marches dont nous venons de faire le rapport en détail, montoient à 4094. Marches differentes.

Or pour conceuoir plus aisément la disposition de toutes ces Montées desquelles nous auons fait le denombrement, ie feray la description de l'vne des Montées du premier au troisiéme Etage, pour faciliter au Lecteur l'intelligence de toutes les Autres

Pour aller de la premiere Galerie qui tourne vers la rue (aussi bien que les deux autres) au second couroir

du costé de l'Arene on montoit 30. marches de la on passoit par 25. marches a la seconde galerie. De cette galerie on auoit encore 25. marches à monter, auant que d'arriuer au troisiéme couroir qui estoit vers l'Arene. De ce couroir on se rendoit à la troisiéme galerie par 25. autres marches. Sortant de la on montoit 34. marches, & puis on trouuoit vn Repos de 6. pans qui auoit 6. marches d'vn costé, & 6. de l'autre dans le petit couroir dont nous auons parlé dans ce chapitre; & apres auoir monté six de ces marches en vn endroit, l'on enfiloit la petite montée de 15. à 20. marches, qui aboutissoit au dessus du plus haut Parapet de l'Amphitheatre. Et toutes les Marches de cet Escalier (dont la Hauteur égale celle du Frontispice) montent à 164. chacune de 3. quarts de pan; tous lesqu'els quarts de pans estant ioints emsemble, font 16 Canes & 3. Pans d'éleuation. Sur quoy il faut remarquer que dans les Couroirs qu'on trouuoit en montant, il y auoit plusieurs Passages qui conduisoient aux Sieges.

7. pouces
17. Tois.

Que s'il arriuoit que quelq'un s'étonnast de ce que les Montées du premier Etage, au Second, & du Second au Troisiéme, estoit composées d'vn si petit nombre de Marches; il faut remarquer que cela venoit de la disposition de l'Amphitheatre dont les Etages estoient plus bas à mesure qu'on s'auançoit vers l'Arene d'où vient que quand on montoit du premier Etage au deuxiéme du costé interieur de l'Amphitheatre (aprés auoir monté 30. Marches) pour repasser au second Etage qui estoit sur la rue il faloit monter encore 25. autres Marches; car le sommet du troisiéme Etage qui estoit du costé de l'Arene, estoit à plain pied de la troisiéme Galerie qui regardoit sur la rue.

CHAPITRE DOVZIEME
DE LA STRVCTVRES DES ARENES.

IL eſt vray que les Romains eſtoient magnifiques en tout ce qu'il faiſoient, & que le Deſir de la gloire qui les animoit en toutes leurs entrepriſes, ne leur inſpiroit rien qui ne fuſt grand; mais certes il faut auoüer que leur magnificence éclatoit particulierement das les Amphitheatres, & que s'ils eſtoient infatiable dans le trauail, ils eſtoient prodigues dans les choſes qui ſeruoient au plaiſir. Auſſi Martial parlant de ce fameux Coliſée, qui fut commencé par Veſpaſien, & acheué par Tite ſon Fils, le fait paſſer pour l'ourrage le plus excellent du monde.

Martial.

Omnis Cæſareo cadat labor Amphitheatro.
Vnum præ cunctis fama loquatur opus.

Noſtre Amphitheatre nous fournit de belles preuues de cette verité; car il eſtoit ſi ſuperbe qu'il répondoit parfaittemenr à la graudeur des Romains, & ſa Structure eſtoit ſi ſolide, qu'il ne durera pas moins que leur Gloire.

Ce grand Edifice eſt entierement fondé ſur la Roche, les Fondemens qui ſoutiennent les principalles murailles, ont plus de deux canes d'épaiſſeur, les Pierres qui les compoſent, ſont ſi prodigieuſes, qu'elles ſurprirent il n'y a pas long temps quelques Particuliers voiſins des Arenes, qui creuſant vne cîterne, trouuerent dans la terre les Fondemens dont nous parlons.

plus de 2. Toiſes.

La Muraille qui eſtoit appuyée ſur ces fondemens,

& qui est celle qui paroit encore auiourd'huy, & qui fait le Frontispice de l'Amphitheatre, a 12. Pans d'épaisseur au pied, & se diminüe a mesure qu'elle s'éleue selon les regles ordinaires de l'Art. Les autres Murailles qui sont dans le corps du Bâtimẽt, sont moins épaisses a la verité; mais c'est parce-qu'elles ont moins d'éleuation, & sont appuyées de toute part.

1. Toise 3. pieds 3. p.

Toutes les Murailles interieures estoient liées á la naissance des voutes d'vn Rang de pierres; qui formoit sur les deux façes vne Corniche; neantmoins dans les lieux qui estoient moins fréquentez, au lieu de Corniche, il n'y auoit q'vn simple Cordon.

Les deux Murailles qui composoient les trois Galeries exterieures des trois Etages, estoient liées au Troisiéme par six vins pierres, qui estoient separées l'vne de l'autre par quelque distance, & qui auoient de l'ongueur les vnes 16. pans, les Autres 18. & les Autres vint, & enuiron trois pans de largeur. Et ces deux Murailles auec leurs Arcs, & celle de l'Orchestre estoient construites de grosses pierres de taille, au lieu que toutes les Autres estoient faites de pierres, qui venoient bien de la mesme Carriere mais qui n'auoient qu'vn pan de longueur, & vn demi-pan de largeur.

2. Toises 5. pouces.
2. Toises. 2. pieds
2. Toises 3. pieds & 5. pouces. de largeur 2. pieds & 5. pouces.
9. pou. & demy lon. & 5 de lar.

Or comme les Voutes fortifient les Bâtimens, & qu'on auoit tasché de faire Celuy cy à l'épreuue de toutes les iniures du temps, il estoit vouté par tout à la reserue de la Galerie exterieure du second Etage, & du Couroit qui estoit sous l'Orchestre couuert d'vne plate bande, & entrecoupé de plusieurs Arcs qui appuioient tout l'Edifice comme nous auons dit ailleurs.

Deplus il ne faut pas omettre en cet endroit vne certaine Muraille fort èpaisse, plus anciene que l'Am-

phitheatre mesme, qui paroit encore depuis l'entrée qui regarde le leuant, iusqu'a celle qui est tournée vers le Septentrion, & qui sans doute fut laissée pour appuyer de ce costé là, le second, & le troisiéme Etage.

Or cette Muraille va droit à vne Caue enfermée dans les Arenes, qui pourtant est toutafait differente des autres que nous auons décrites cy dessus, d'où il est aisé d'inferer, que les Arenes d'Arles furent bâties sur les Ruines de quelque Grand, & Ancien Bâtiment. Enfin on peut connoitre l'Exellence de nostre Amphitheatre, par sa Matiere, car il n'est ny de Bois, ny de Briques, comme quelques Autres, mais de Pierre comme les plus fameux qui furent bâtis par les Romains.



CHAPITRE TREZIEME

DES EAVX QVE L'ON FAISOIT ENTRER QVELQVEFOIS DANS LES ARENES, ET DE LEVR VSAGE.

LA Varieté est naturellement agreable, & les choses qui sont communes perdent ordinairemét tout leur prix, & quasi tous leurs charmes.

C'est pourquoy les Romains auoient soin de ne pas donner toûiours les mesmes diuertissemens au peuple, & de ioindre de temps en temps la Diuersité, a la Magnificence de leurs Spectacles. Car ils ne representoient pas toûiours des Combats sur terre dans leurs Arenes, mais ils faisoient voir aussi quelquefois vn Image de ces Batailles sanglantes, qui se donnant sur

la mer, mélent le ſang humain auec l'eau. Cela paroit par vn Canal dont il reſte encore preſentement de grands Veſtiges dans le Terroir d'Arles, principalemẽt depuis l'Amphitheatre iuſques aupres d'vn Chateau nõmé Barbegau, à vne lieüe d'Arles; & au quartier qu'õ appelle Mouleirez on voit vne partie de ce Canal entaillé dans le Rocher; ſans parler du Pont de Crau, il en reſte vne vielle Muraille aupres d'vn moulin à drap au commencemẽt de la Crau; Or pluſieurs Arcs qui ſoûtiennẽt, ce Canal montrẽt par leur nombre, & leur ſtructure qu'il eſtoit deſtiné à quelque choſe de grand. Sur quoy il ne faut pas s'imaginer qu'il ne ſeruiſt ſeulement qu'a conduire des eaux dans la ville pour l'uſage des habitans; car on a trouué vn Reſeruoir aupiés des Arenes d'où ſortoient pluſieurs autres canaux, vn deſquels alloit droit à l'Amphitheatre; & les Autres ſe repandoient en diuers quartiers de la Ville. Et depeur que ce que ie dis de ce Reſeruoir ne paſſe pour vne Imagination ie crois qu'il eſt apropos d'en dire quelques particularitez. Ce Reſeruoir fut trouué enuiron au commencement de ce Siecle, en faiſant vne citerne, dans la maiſon de Mr. Boquy, qui eſt ſituée entre les R. P. Cordeliers, & l'entrée des Arenes qui regarde le Septenttion. I'ay eü la curioſité de le voir moy meſme, & i'y deſcendis il n'y a pas fort long temps auec trois Perſonnes que ie pourrois nommer. On n'y peut deſcendre ſans machines, à cauſe de ſa Profondeur, il a deux canes, & ſix pans de Largeur; ſa Longueur ne paroit pas, parce que les voiſins l'ont partagé en pluſieurs parties. Il n'eſt pas vouté, mais il eſt couuert de longues pierres ſoûtenuës par des piliers. Enfin le cimant qu'on employe d'ordinaire dans les Reſeruoirs

2. Toiſes & 5. pied

5. pouces. s'y voit encore, & a vn demi pan dépaisseur.

Sortant de ce Reseruoir nous fúmes visiter le Canal, qui de la portoit l'eau dans les Arenes; il a enuiron 7. pans de hauteur, & 4 de largeur; d'où l'on peut inferer qu'on faisoit entrer beaucoup d'eau dans l'Amphitheatre, quand on y vouloit representer quelque Combat Naual.

5. pieds & 5. pouces de hauteur & 3. pieds & 1. pouce de largeur,

Lendroit où se d'échargeoit l'eau dans les Arenes, estoit vn Passage coupè dans la roche, qui interrompoit les couroirs du premier Etage. Et les Vestiges de ce passage, subsistent encore entre les entrées du couchant, & du Septentrion.

Ie ne veux pas m'arrester icy à faire la description des Exercices qui se faisoient sur l'eau dans les Arenes, parceque ie ne pourrois rien aiouter á ce que les Auteurs ont deia dit sur ce suiet, & que mon dessein n'est pas d'en traitter mais seulement de tracer au public vn simple tableau tant de l'Etat ancien, que de l'Etat present de l'Amphitheatre d'Arles.

CHAPITRE QVATORZIEME

DE LA TENTE DONT ON COVVROIT L'AMPHITHEATRE QVAND IL FAISOIT CHAVD.

LEs Anciens auoient coûtume de couurir les Amphitheatres, & les Theatres mesmes, quand il faisoit bien chaud, depeur que le Soleil n'incommodast les Acteurs, & ceux qui regardoient les Specta-

cles. *tegmen etiam Amphitheatri latet : quod ſuper induci ſolet, arcendo æſtui, ac ſoli.* Dit Lipſe. Valere maxime dit que *q. Catulus* inuenta le premier ce ſecret, ou pour le moins quil fut le premier qui le fit pratiquer à Rome. *Religionem ludorum creſcentib⁹ opib⁹ mox ſecuta lautitia eſt eius inſtinctu q. Catul⁹ Campanam imitatus luxuriam, primus ſpectantium conſeſſum velorum vmbraculis texit* Ces voiles s'éleuoient par le moyen d'vn grand Maſt qui eſtoit planté au milieu des Arenes, & des Soldats de marine auoient ſoin de les hauſſer ou abbaiſſer, ſelon que la neciſſité lexigeoit parce que dit Lipſe, *Maritimi illi iure periti tractandorum velorum.* Ces voiles eſtoient de diuerſes couleurs; car *Lentulus ſpinther* en fit faire de lin, & Neron de pourpre, dans leſquels il ſe fit peindre menant vn char, & tout enuironné détoiles comme vn Soleil. Iuuenal appelle tout cét appareil de voiles *Velaria.*

Lipſ. de Amphith. Chap. 17.

Valer. maxim.

Lipſ. ibid.

Plin. Lib. 19.

Xipfilinus.

Pugnas cilicis laudabat, & ictus,
& pegma, & pueros inde ad velaria raptos.

Iuuenalis.

Or comme les vents ne permettoient pas quelquefois détendre ces Voiles; alors on ſe ſeruoit de Dais, de grands Chapeaux, ou de quelque autre Couuerture de teſte, ou bien on éleuoit quelque Piece de toile en forme de Tente, ou de Pauillon, pour ſe defendre des ardeurs du Soleil.

Cela eſtant ſuppoſé. il ne faut pas douter que l'Amphitheatre d'Arles, n'euſt ſa Tente comme les Autres; puis quil eſt conſtant, non ſeulement par le témoignage de Lipſe, mais parce qui paroit encore, que l'Amphitheatre de Niſmes qui eſtoit moindre que le noſtre auoit la ſienne. Et quand i'aſſurerois que cette Tente eſtoit de ſoie, ie ne croirois pas offenſer la verité

Dion

car nous lisons dans Dion que toutes ces Couuertures des Theatres estoient ordinairement de cette matiere.

CHAPITRE QVINZIEME
DE LA CAPACITE DES ARENES D'ARLES.

SI la Ville d'Arles estoit autrefois celebre pour l'Autelqui luy a dóné leNom qu'elle porte presentemẽt elle n'estoit pas moins Illustre par la Grandeur & la Capacité de son Amphitheatre.

En effet Monsieur Bouche dans les Antiquitez de Prouence, dit que les Arenes d'Arles ont de Circonference 1224. pieds, & Monsieur de Romieu dans le liure que nous auons déja cité asseure qu'elles pouuoient contenir trente mille personnes assises à leur aise. Mais comme ie ne me contente pas facilement du témoignage d'autruy dans les choses qu'on peut apprendre par le rapport des sens, i'ay pris la peine d'aller souuent sur le lieu, & non seulement de le mesurer exactement moy mesme, mais aussi de le faire mesurer en ma presence a des personnes du mestier.

Or auant que de raporter ces Dimensions qui s'exprimeront plus facilement par le chiffre, que par les paroles, il faut sçauoir Premierement, qu'en mesurant ie me suis seruy de la Cane, qui est vne sorte de mesure communement en vsage par toute la prouence, & qui a huit pans de Longueur, secondement il faut remarquer que le Pan est vne autre sorte de mesure, qui a deLongueur vne main ouuerte, & vn grand pouce, ou autrement neuf pouces & demy.

Enfin i'ay voulu exprimer toutes les Dimenſions par la Toiſe, & le Pied, qu'on appelle en France Pied du Roy ou Pied droit; la Toiſe eſt vne meſure compoſée de ſix pieds; le Pied eſt vn autre ſorte de meſure compoſée de 12. pouces; & le Pouce eſt de douze lignes, afin que les Eſtrangers, auſſi bien que Ceux du païs trouuent leur Satisfaction. Cela ſuppoſé.

Le Frontiſpice de l'Amphitheatre d'Arles auoit de Hauteur enuiron 16. canes & 3. pans.

La Circonferance en auoit en haut 187. canes & 4. pans ſans y comprendre la ſaillie de l'Architecture.

Le Diametre du Midy au Septentrion en auoit 69. Celuy du Leuant au Couchant en auoit 50. 4. pans & 3 quarts.

Le Diametre de la Place du milieu en auoit du Midy au Septentrion 37.

Celuy du Leuant au Couchant en auoit 18. 4. pans & 3. quarts.

L'eſpaiſſeur du Bâtiment en auoit 16. & 3. pans.

Tout l'Amphitheatre qui conſiſtoit en 43. Rangs de Sieges; en y comprenant les places des Principaux auoit 5858. canes & 6. pans comme on le verra dans la ſuite par la ſupputation de chaque rang, où il faut remarquer que le rang le plus éleué eſt conté pour deux, parce qu'il portoit deux rangs de perſonnes, l'vn ſur ſon areſte, & l'autre ſur l'eſpace qui reſtoit de ſa largeur.

Or à raiſon de 4. perſonnes pour cane, il y auoit dequoy loger dans l'Amphitheatre 23435. Perſonnes aſſiſes; ſans conter les Enfans, qui pouuoient eſtre logez entre deux rangs; car nous liſons dans Vitruue, que les Peres & les Meres auoient auec eux ordinairement leurs Enfans, qui augmentoient le nombre des

Vitruueus lib. 5. Cap. 3.

ſpectateurs.

Nous auons dit que l'Amphitheatre conſiſtoit en 43. Rangs de Sieges ; car quoy qu'il n'y en euſt que 36. en effet : neanmoins l'eſpace qui ſeruoit à loger les perſonnes de qualité, pouuoit ſuffire à faire 6. rangs ordinaires de Sieges, & de plus le Rang le plus haut en valoit deux.

Les Dimenſiõs de ce Chapitre faictes auec la Cane& le Pan, ſont exprimées, par Toiſes & Pieds à la fin du Liure.

Ie n'ay pas mis à la marge (pour ne la trop remplir) les Parties des pouces aux Dimenſions,où i'a y creu quelles eſtoient de fort peu d'importance.

Voicy le Nombre des Perſonnes que cháque Rang de Sieges pouuoit contenir, chăque Place ayant (vne portant l'autre) 3. pans de flanc, & 2. de front.

La plus grande & plus haute de 43. Rangées, eſtoit de 734. Perſonnes. Et la plus Baſſe, de 356.

734	635	536	437
725	626	527	428
716	617	518	419
707	608	509	410
698	599	500	392
689	590	491	383
680	581	482	374
671	572	473	365
662	563	464	356
653	554	455	
644	545	446	

vingt trois mille quatre cens trente cinq.

Les Enfans qui ſe trouuoiẽt en ces aſſemblées ne ſont pas compris en ce Nombre de 23435.

Voicy maintenant les Dimenſions de tous les Rangs, & de tous les Sieges.

Canes.	*Pans.*	*Canes.*	*Pans.*
183	4	134	
181	2	131	6
179		129	4
176	6	127	2
174	4	125	
172	2	122	6
170		120	4
167	6	118	2
165	4	116	
163	2	113	6
161		111	4
158	6	109	2
156	4	107	
154	2	104	6
152		102	4
149	6	100	2
147	4	98	
145	2	95	6
143		93	4
140	6	91	2
138	4	89	
136	2		

5 8 5 8. Canes & 6. Pans.

C'eſt le front, ou la Longueur de tous les Sieges enſemble.

Les Sieges qui eſtoient deſtinés à placer ceux qui prenoient le Diuertiſſement des Arenes, auoient chacun 3. pans de flanc & 2. de front l'vn portant l'autre, car les Sieges des perſonnes de condition, eſtant plus

grands, les Autres ſe trouuoient plus petits.

Le chiffre exprime le Nombre des canes que chaque rang de Sieges auoit de longueur, en ſorte que le premier Chiffre qui eſt de 183. Canes, & 4. Pans, répond au premier rang d'en haut, le ſecond qui eſt de 181. canes, & 2. pans au deuxiéme, & ainſi des Autres.

Sur quoy il faut remarquer deux choſes; la premiere eſt que le plus haut Rang de ſieges eſtoit éloigné de quelques pans de la ligne du frontiſpice, & la ſeconde eſt que la Circonferance du frontiſpice étant plus ample en bas, qu'en haut, nous auons eü égard dans nos dimenſions au retreſſiſſement de la muraille.



CHAPITRE SEIZIEME
DE L'ETAT PRESENT
DES ARENES D'ARLES

L'Immortalité eſt le partage des Eſprits, & les Corps les plus ſolides n'ont pas aſſez de forçe pour ſe defendre de la corruption; ainſi ceux qui n'ont iamais veu l'Amphitheatre d'Arles, ne doiuent pas s'imaginer qu'il ſoit toûiours au meſme Etat auquel il eſtoit en ſa Naiſſance, & que le nombre de ſes Années n'ait fait aucun tort à ſa Beauté; car au dernier Etage on ne voit plus que la Galerie, dont les Arcs ont eſté murez & ſeparez de pluſieurs murailles par diuers particuliers qui les ont fait ſeruir à leur logement, & le Reſte de 30 Auges, & de 30. Canaux d'vn pan & vn quart de largeur, qui perçoient perpendiculairement toutes les murailles, & portoient les eaux des pluyes iuſ-

1. pied & 2. pouces

L'AMPHITEATRE D'ARLES COMME IL EST A PRESENT. 1666

A.B

J. Peytret. In. et f.

Back of
Foldout
Not Imaged

qu'au premier Etage. Enfin en diuers endroits paroiſſent encore les reſtes du troiſieme courroir.

Au Deuxiéme Etage, la Galerie eſt encore au meſme Etat que celle du Troiſiéme, & les Voutes des 60 Mõtées dont nous auons parlé ailleurs; leurs Repos, & quelques Priſons, ſubſiſtent pareillement Où il faut remarquer, que c'et Etage eſt habité par pluſieurs perſonnes, qui pour leur commodité, ont fermé tous les Paſſages & abbatu pluſieurs Murailles qui ſéparoient les Priſons Ainſi; il manque à cét Etage comme aux autres tous les Degrez qu'il auoit autrefois, & quelques Chambres.

Le Premier Etage eſt preſque tout entier, hormis que la plus part des Chambres, des Priſons, des caues des Couroirs, & la Galerie meſme, ſont comblez de terre. Mais nonobſtant toutes ces Ruines, il y à encore vn certain endroit du côté de la rue qu'on appelle communement la Rue de ſaint Paul, par leque lon peut aller du Frontiſpice à l'Arene, c'eſt à dire à la Place, de l'Amphitheatre.

Cette Place qui eſtoit le Theatre ſur lequel on repreſentoit les Ieux & les Spectacles, eſt toute remplie de terre iuſqu'au ſecond Etage, & eſt preſentement toute couuerte de maiſons.

La Face interieure de l'Amphitheatre eſt toute defigurée; car de tous les Sieges qui ſeruoient à loger les Spectateurs, il n'en reſte plus que deux, qui ſont deux groſſes Pierres, longues d'enuiron vne cane & demies en ſorte que tout ce qui eſtoit autrefois remply de ſieges eſt maintenant occupé par des maiſons

1. Toiſe & demie

Quant au frontiſpice de l'Amphitheatre, il eſt quaſi tout couuert de maiſons, qui le dérobent à la veüe; mais pourtant la face du ſecond & du Troiſiéme Etage

paroit en diuers endroits.

On voit presentement trois Tours sur les Arenes, qui ont esté bâties durant les Guerres, & qui n'ont iamais esté du dessein de l'Amphitheatre; car ce n'estoit nullement la coûtume des Anciens de fortifier leurs Amphitheatres par des Tours; & deplus la structure de ces Tours, est toutafait differente de celle des Arenes.

Ie passe soubs silence plusieurs autres petites particularitez, qui appartiennent â l'Estat present de l'Amphitheatre d'Arles, pour sortir promptement de ses Ruines sur lesquelles ie ne puis m'arréter, sans renouueller le iuste déplaisir que i'ay de ne le pas voir auiourd'huy dans tout l'Eclat, & toute la Maiesté quil à eü autrefois.

Mais auant que de finir ce chapitre, il me semble que le suiet que ie traite me porte à refuter deux Erreurs qui se sont glissées parmy le peuple, & qui passent presentement pour des traditions dans la Ville d'Arles.

La Premiere est, qu'il y a vne Caue dans les Arenes d'Arles, qui va iusques à celles de Nismes, & la Seconde, que la plus part ne sçauroient se persuader que l'Amphitheatre d'Arles ait iamais esté acheué.

Quant á la Caue, il est aisé de prouuer que c'est vne pure Vision, & qu'elle n'est nullement en effet; Car i'ay veü moy méme les Arenes d'Arles, & de Nismes, & n'y ay rien trouué qui me conuainquist de la verité de cette Caue. Deplus chacun sçait qu'entre Arles & Nismes, il y a le Rosne qui est dans vne situation fort basse au respet de nostre Amphitheatre, il y a aussi de grands Etangs, qui empescheroient necessairement la communication de cette Caue. I'auoüe qu'il y en a quelques vnes qui sortent tant des Arenes de Nismes que de celles d'Arles, qui pourroient auoir donné lieu

à cette opinion, mais elles ne ſeruoient purement qu'a receuoir, & écouler les eaux, que l'on faiſoit entrer dans les Arenes, quand on repreſentoit quelque Combat Naual. Tellement qu'il eſt fort probable que la Caue de l'Amphitheatre d'Arles qui ſeruoit à cét vſage, aboutiſſoit preciſement au Rosne.

Pour ce qui eſt de la ſeconde Opinion, elle eſt auſſi facile a deſtruire que la premiere. Car premierement quelle apparence que les Romains qui eſtoient fort exacts en toutes choſes, euſſent eſté ſi negligens en ce point, que de ne pas acheuer vn Amphitheatre auſſi cóſiderable que celuy d'Arles; puiſqu'il eſt conſtant par l'Hiſtoire que les Empereurs mémes y firent des Ieux trés magnifiques, comme nous l'auons remarqué au chapitre troiſiéme. En ſecond lieu nous voyons encore des veſtiges anciens des marches qui conduiſoient autrefois au couronnement de l'Amphitheatre. Enfin il nous reſte deux Sieges de pierre ſur la plus haute galerie des Arenes, qui font aſſez iuger, qu'il y a eü autrefois d'autres Sieges ſous ces deux là; & par conſequent que tout le corps du Bâtiment qui deuoit ſoûtenir ces Sieges qui compoſoient l'Amphitheatre a eſté dans ſa Perfection.

CHAPITRE DERNIER.

PARALLELE DES ARENES D'ARLES AVEC CELLES DE NISMES.

LEs Amphitheatres d'Arles, & de Niſmes, ſont ioints emſemble par tant de raiſons, que pour ne les pas ſéparer, i'ay crû eſtre obligé de les

mettre en Parallele.

Ils ſont tous deux d'vne figure Ouale, leurs Galeries ſont compoſées d'vn pareil nombre d'Arcs ils ont chacun 4. Entrées Principales, l'Architecture de l'vn & de l'autre a beaucoup de rapport, ils ont tous deux leurs Aqueducs qui ſeruoient aux Exercices qui ſe faiſoient ſur l'eau, l'vn & l'autre eſt comblé au milieu & réply de Maiſons, Enfin ils ont tous deux des Tours parce qu'ils ont tous deux ſeruy de Forterefſe durant les guerres; d'où vient q'vn certain *Rodericus* appelle l'Amphitheatre de Niſmes, *Præſidium Arenarum.* Voila à peu prés les choſes dans lesquelles les Arenes d'Arles conuiennent auec celles de Niſmes; mais voicy leurs Auantages, & leurs Differences particulieres.

Les Arenes de Niſmes ſont bâties d'vne Pierre plus dure, & plus blanche, que celles d'Arles, deux ou trois de leurs Entreés paroiſſent plus belles, L'exterieur du Bâtiment eſt plus entier, Enfin pour faire leur Panegyrique en peu de mots, i'aioute auec Lipſe, qu'elles ſont celebres, non ſeulement dans la France, mais auſſi par toute l'Europe.

Lipſ de Ampſ. quæ extra Cap. 5.

Mais ſans faire tort à cet Amphitheatre, & ſans offenſer la Iuſtice, il faut qu'il cede au Noſtre la gloire d'eſtre bien plus Illuſtre pour ſa Grandeur, pour la Structure, & Architecture lors quil eſtoit en ſon entier; comme on en Iuge par le reſte des Corniches & Chapiteaux; car premierement l'Amphitheatre d'Arles a bien Plus de Circonferance; ſecondement il eſt plus Epais de 2. canes, & enuiron 3. pans; d'oú vient que celuy-cy auoit 6. Rangs de ſieges, plus que celuy de Niſmes, & pouuoit par conſequant contenir enuiron 5. mille Perſonnes d'auantage.

remarquez que la Cane de Nimes eſt plus petite que celle d'Arles

2. Toiſes 2 pied, 4. po.

En troiſiéme lieu, les 4 principales Entrées de nos

Arenes ſont également Magnifiques par leur Grandeur, & par leur Saillie, & L'enportent ſur celles de Niſmes pour ce qui eſt du dedans, comme il ſe voit par vne des Entrees qui paroit encore toute entiere, au lieu qu'entre celles de Niſmes il y en a vne qui n'a rien de plus ſpecieux que le nom d'Entrée qu'on luy donne, Deplus les Chapiteaux, & les Corniches de noſtre Amphitheatre ſont plus riches.

Tout le premier Etage quoy que couuert de terre, eſt encore en ſon entier, en ſorte qu'on le peut trauerſer toutafait; Enfin l'Amphitheatre d'Arles (ſurpaſſant celuy de Niſmes en Grandeur) il auoit plus de Degrez, plus de Couroirs; & beaucoup plus de Chambres; ou elles eſtoint plus grandes.

Que ſi l'on m'oppoſe que l'Amphitheatre de Niſmes ſemble eſtre plus celebre que celuy d'Arles? Qui eſt ce qui ne ſçait pas que la Renommée ne fait pas le prix, & la valeur des choſes, que l'Or eſt caché dans les abymes, que les Perles ſont enſeuelies dans le fond de la mer, & que comme la Nature n'expoſe pas toûiours ce qu'elle a de plus precieux; auſſi les Ouurages de l'Art les plus excellens, ne ſont pas toûiours les plus connus; d'ailleurs Niſmes n'a rien de plus conſiderable que ſon Amphitheatre, c'eſt pourquoy il ne faut pas s'étonner, ſi les Auteurs en faiſant l'Eloge de cette Ville, y ont toûiours fait entrer ſes Arenes, comme le plus rare de ſes Ornemens.

Mais la Ville d'Arles eſt ſi abondante en Richeſſes, que ſans ſon Amphitheatre, elle fournit vne matiere tres ample pour faire ſon Eloge; d'oú vient que les Ecriuains ayant dit beaucoup de choſes à l'auantage d'Arles, ont fort peu parlé de ſon Amphitheatre, Mais

j'espere que le Tableau que i'en donne au public, le fera connoistre à l'auenir; & si ce n'est point trop presumer de moy-mesme, apres auoir découuert ses beautez á tout le monde, ie luy procureray, l'Estime, & la Veneration de tous ceux qui ont quelque amour pour les beaux Ouurages de l'Antiquité.

Voila Ce que i'ay trouué de plus Memorable dans les liures, touchant les Arenes d'Arles, & Ce que i'ay crû estre obligé de presenter à cette Ville en particulier, & à tout le Royaume en géneral, parce que ie sçay que (comme dit vn Auteur Italien) *Trá le Nationi del Mondo in particolare, la Francese è stata sempre desiderosa, non meno di sapere, che di vedere le parti più notabili di quello.*

Pietro Paolo Giuliani

Il ne manquera pas de personnes Recommandables par la beauté de leur esprit, qui trauailleront à tirer de l'oubly tant d'autres choses Considerables par leur Antiquité & qui ont rendu cette Ville celebre par toute la Terre.

DIMENTIONS SVIVANT LE CANAGE qui en a esté faict par Nicolas Gondran, Maistre Arpanteur & Topographe Juré de cette Ville d'Arles, auec les Reductions des Canes, Pans, & Parties de Pans, Toises, Pieds, Pouces, Lignes & Parties de Lignes, par le mesme.

LE Frontispice de l'Amphitheatre d'Arles auoit au moins 17. Toises.

La Circonferance auoit en haut (sans y comprendre la saillie de l'Architecture) 194. Toises. 3. Pieds, 10. Pouces, &

3. quarts de ligne.

Le Diametre du Midy au Septentrion. 71. T. 3. Pieds & 10. Pouces.

Celuy du Leuant au Couchant, 52. T. 5. Pieds, & 7. Pou.

Le Diametre de la Place du milieu, du midy au Septentrion auoit 38. Toiſes 2. Pieds 5. Pouces & 3. quarts de ligne.

Celuy du Leuant au Couchant 19. Toiſes & 2. Pieds.

Lépeſſeur du Bâtiment 17, Toiſes.

Le Front de toutes les Places enſembles en quarante trois rangées faiſoient 6081. Toiſes 5. Pieds 4. Pouces 4. Lignes & 7. Huictiémes.

DIMENSIONS DE TOVS LES SIEGES *de l'Amphitheatre, exprimées par Toiſes Pieds, Pouces, Lignes, & Parties de Ligne.*

Toiſes	Pieds	Pouces	Lignes	Parties de Lignes.
190	2	11	1	3 quatriémes de ligne.
188	0	11	1	1 quat.
185	4	11	0	2 qua.
183	2	11	0	1 quat.
181	0	11	0	1 deuxiéme.
178	4	10	2	1 huictiéme.
176	2	10	1	5 huictiémes.
174	0	10	1	1 huictiéme.
171	4	10	0	5 huictiémes.
169	2	10	0	1 huictiéme.
167	0	9	2	5 huictiémes.
164	4	9	2	0
162	2	9	1	1 deuxiéme.
160	0	9	1	0
157	4	9	0	1 deuxiéme.
155	2	9	0	0
153	0	9	2	1 quatriéme.
150	4	8	4	1 quatriéme
148	2	8	1	1 quatriéme
146	0	8	2	1 quatriéme
143	4	8	4	1 quatriéme
141	2	7	2	5 huictiémes
139	0	7	2	5 huictiémes

Toiſes	pieds	pouces	Lignes	Parties de Ligne.
136	4	7	1	5 huictiéme
134	2	7	1	5 huictiéme
132	0	7	0	5 huictiéme
129	4	7	0	1 huictiéme
127	2	6	2	5 huictiéme
125	0	6	2	1 huictiéme
122	4	6	1	5 huictiéme
120	2	6	1	1 huictiéme
118	0	6	0	5 huictiéme
115	4	6	0	1 huictiéme
113	2	5	2	1 quatriéme
111	0	5	2	0
108	4	5	1	5 huictiéme
106	2	5	1	1 0
104	0	5	0	1 quatriéme
101	4	4	2	3 quatriéme
99	2	4	2	1 quatriéme
97	0	4	1	3 quatriéme
94	4	4	1	1 quatriéme
92	2	4	0	3 quatriéme

6081. 5. 4. 4. 7 huictiémes, les 2 pages

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS en ce Liure.

Chap. 1. DEs Amphitheatres, ou Arenes en general.
Chap. 2. Des Arenes d'Arles en particulier.
Chap. 3. De l'Antiquité des Arenes d'Arles.
Chap. 4. De la Forme, de la Situation, & du Frontiſpice des Arenes
Chap. 5. De la Partie interieure de l'Amphitheatre qui regardoit la Place du (milieu.
Chap. 6 Du bas Etage de l'Amphitheatre.
Chap. 7 Du Second Etage
Chap. 8 Du Troiſiéme Etage.
Chap. 9. Des Entrées de l'Amphitheatre.
Chap. 10 Des Logemens
Chap. 11. Des Paſſages, & des Degrez
Chap. 12. De la Structure des Arenes d'Arles.
Chap. 13. Des Eaux que l'on faiſoit entrer quelque fois dans les Arenes
Chap. 14 De la Tente dont on Couuroit l'Amph. quand il faiſoit bien chaud.
Chap. 15. De la Capacité des Arenes d'Arles.
Chap. 16. De l'Etat preſent des Arenes d'Arles.
Chap. 17. Parallele des Arenes d'Arles, auec Celles de Niſmes.

FIN.

